

Tous mobilisés pour sauver la tour de Saint-Honorat

La fondation du patrimoine a fait appel aux entrepreneurs du bassin pour créer un club de mécènes. Le but? Financer une partie de la restauration de la tour du monastère de l'île Saint-Honorat

C'est un endroit unique au monde!» Jean-Louis Marques, délégué départemental de la fondation du patrimoine, ne manque pas d'enthousiasme pour décrire l'île Saint-Honorat. Un petit bijou qui attire chaque année des milliers de visiteurs grâce à sa situation géographique atypique et son monastère, qui abrite une vingtaine de moines.

C'est pour préserver ce patrimoine hors norme que plusieurs entrepreneurs azuréens se sont récemment mobilisés.

Récolter 300 000 € en trois ans

«Le budget des travaux de restauration de la Tour du monastère s'élève à 4500000 euros. La direction régionale des affaires culturelles finance 50 % de la somme, le département 15 % et la Ville 10 %. Reste 25 % à la charge de la congrégation des Cisterciens, conduite par le Père abbé Vladimir Gaudrat, ce qui repré-

sente 1200000 euros. La fondation a souhaité apporter son soutien à ce beau projet», résume Jean-Louis Marques. Avec l'aide d'Yvon Grosso, ancien président de l'Union pour les entreprises, la structure a ainsi sollicité les entreprises du bassin pour créer un club de mécènes.

L'objectif? Récolter 300000 euros dans les trois prochaines années.

Et l'ex-président des patrons compte sur les réductions fiscales pour convaincre les entrepreneurs: «Au lieu de donner leur argent aux impôts, cela permet de faire vivre le territoire!»

Déjà une vingtaine d'adhérents

«Une douzaine d'entreprises locales ont adhéré au club de mécènes, et se sont engagées à verser 5000 euros par an. Parallèlement, un club de mécènes composé de personnalités et professions libérales a déjà fédéré une dizaine de membres



Les entrepreneurs du département se sont mobilisés afin de financer une partie des travaux de restauration de la tour de Saint Honorat, en arrière-plan. (Photos Gilles Traverso)

qui verseront chacun 1000 euros pendant 3 ans», se félicite Jean-Louis Marques. Les particuliers sont également mis à contribution: une souscription en ligne a également permis de récolter 74000 euros pour l'instant. «Le Prince Albert à lui aussi fait un don de 10000 euros», précise encore le délégué départemental.

Sécuriser et embellir les lieux

Du côté des adhérents, les motivations sont diverses: «Un des frères qui vivait ici et qui est décédé il y a quel-

que temps, était un ami de ma famille. Alors j'ai tout de suite accepté», raconte Michel Blasi, dirigeant du SIS Groupe basé à Grasse. «Plus largement, c'est un plaisir de participer à un projet qui a du sens.» Les travaux, prévus au printemps prochain, devraient permettre de sécuriser les lieux (lire ci-dessous), «et de stopper la dégradation de la tour», illustre le Père abbé Vladimir Gaudrat lors d'une visite sur site.

SANDIE NAVARRA
snavarra@nicematin.fr



DES TRAVAUX NÉCESSAIRES

Le monument, ouvert au public et très visité, est fragilisé par sa situation aux abords immédiats de la mer et pose aujourd'hui des problèmes de sécurité, d'entretien, et de présentation. Certaines voûtes, façades et vitres sont fissurées, les sols sont en état de dégradation avancée. Même si la stabilité de l'édifice n'est pas en jeu, certaines arases de maçonneries risquent de s'effondrer à terme. Il y a tout d'abord des travaux urgents de mise en sécurité à réaliser: consolidation des maçonneries, restauration de certaines élévations extérieures, réfection de l'étanchéité des sols exposés aux intempéries, amélioration du système d'évacuation des eaux pluviales, restauration et sécurisation des escaliers...

Des travaux de mise en valeur devront aussi être réalisés: toutes les protections seront revues (garde-corps, confort des circulations), un traitement de sol adapté permettra aux personnes à mobilité réduite d'y accéder, le circuit de visite sera réorganisé et permettra l'ouverture du niveau 0 au public, un dépôt lapidaire permettra d'exposer des vestiges archéologiques aujourd'hui disséminés dans l'île, un passage traité en «écorché archéologique» permettra d'expliquer la méthode de construction de la tour du XI^e siècle, et la Chapelle Sainte-Croix sera mise en valeur comme cœur de l'édifice.

